

1^{ère} lect. : Is 50, 4-7

Ps. : 21

2^{ème} lect. : Ph 2, 6-11

Ev. : Mt 27, 11-54

Ou Mt 26, 14-75.27, 1-66

«Vivre le mystère pascal »

Nous entrons dans la Semaine Sainte. Nous arrivons au terme de notre marche de 40 jours de Carême pour célébrer le mystère pascal. Nous sommes au cœur de notre foi.

Je souhaite que chacun de nous, cette semaine, ait à cœur de contempler plus longuement – quitte à faire un effort pour cela, à sacrifier ou reporter une autre activité – la personne de Jésus-Christ dans son humanité et dans ce qu'il nous dit de Dieu en relisant et en méditant le récit de la Passion, celui de Matthieu lu ce dimanche ou celui de Jean que nous lirons vendredi soir, ainsi que les discours de Jésus après la Cène (Jean, chapitre 13 à 17).

Le mystère pascal, c'est l'union intime entre la croix et la gloire. La célébration des Rameaux nous dit cela. Ne voyons-nous pas, en effet, dans une même célébration, l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, et son rejet sous les huées de la foule ? D'un côté Jésus acclamé, entouré, honoré, accueilli comme le roi d'Israël, et de l'autre Jésus délaissé, moqué, frappé, dépouillé de ses vêtements et pendu au bois de la croix comme un imposteur et un criminel ?

En fêtant Jésus ressuscité, en donnant notre foi au Christ Seigneur et Dieu de gloire, nous ne pouvons oublier qu'il est le crucifié. Et en même temps, notre méditation de la Passion ne trouve son sens plein qu'à la lumière de la Résurrection.

Jésus a voulu emprunter jusqu'au bout notre chemin d'humanité, chemin qui comprend la souffrance et la mort. Alors que Dieu veut notre divinisation, le péché nous défigure.

Jésus sait ce qu'il y a dans le cœur de l'homme, il se fait solidaire de nous pour nous entraîner dans la gloire de Dieu qui est la sienne depuis toujours.

Laissons-nous rejoindre par la tendresse et la miséricorde de Jésus qui vient aujourd'hui chercher et sauver ce qui est perdu.

Aidons-nous à reconnaître l'ultime preuve de son amour, non dans sa souffrance, mais dans le pardon accordé à ceux-là qui l'ont condamné puis mis en croix. Mettons nos pas dans les siens pour renaître à la vie des fils de Dieu. Notre existence humaine est besogneuse, parfois douloureuse, elle est souvent continuel recommencement ; mais elle trouvera son accomplissement dans la résurrection. Telle est notre espérance.

Fervente Semaine Sainte à tous les chrétiens, catholiques, protestants et orthodoxes, qui fêtent Pâques le même jour cette année. Et une prière pour « nos frères aînés » les juifs qui fêtent leur Pâque cette semaine aussi.

Chanoine Philippe POIRSON
Curé-Recteur de ND de Bonsecours